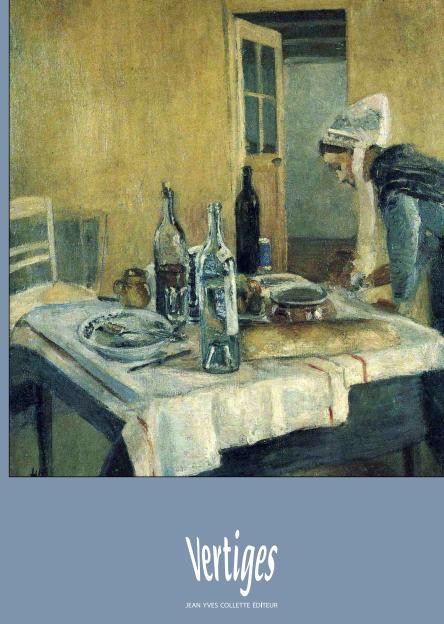
Invitation à jeûner





aucune excuse ne sera valable. Et, comme il a été convenu de part et d'autre, ce sera absolument

» Votre bien affectionnée:

» Marie Verdurin. »

et madame Jean et Yvonne Raymond.

réunina tous quatre.

— Flûte!... Flûte!... et flûte! s'écria Jean, lorsque sa femme eut terminé la lecture de la lettre. As-tu remarqué ceci : les hôtes qui vous nourrissent mal ont toujours la rage de vous inviter le plus souvent possible – infortunés convives! – à vomir leur cuisine ignoble. Je n'irai pas chez, les Verdurin. — Pourtant, mon ami, objecta doucement Yvonne: madame Vendurin est une brave femme,

économique, elle ne nous offre pas précisément

— Yvonne, ta vieille amie me dégoûte. Autant je

m'incline avec respect devant le brouet spartiate

de l'ami pauvre, qui s'est imposé des privations

afin de me posséder à sa table; - autant l'avarice

mal comprise d'une coquette ridicule me

répugne. Comment madame Verdurin met des

CETTE INVITATION ÉTAIT adressée à monsieur

bagues à tous les doigts, des colliers de diamants sur sa vilaine poitrine, exhibe ses plus belles toilettes pour nous accueillir, nous éblouir; - et son repas n'est pas mangeable; sa nappe (sous le chemin de table qui la recouvre mal) n'a pas même été changée (les blanchisseuses prennent si cher!); son argenterie sonne creux et ses verres de Bohême sont remplis d'un vin infect! Ah!... Non. Si vous voulez faire de l'ostentation, bonnes gens, commencez par m'accorder un beefsteack: ventre

affamé n'a point de regard, et vos splendeurs sont

peu reconstituantes! — Es-tu rosse, Jean s'exclama Yvonne, qui riait malgré elle. — Ma chère amie, la dernière fois que madame Verdurin nous a reçus sous son toit, j'ai bu un verre de vitriol sucré, dévoré un poulet avarié, et avalé une soupe aux mouches! C'était maigre. — Tu protestes? Rappelle-toi. Je n'exagère rien. Nous avons savouré le dîner en pleine obscurité. Les Verdurin n'avaient point allumé les lampes: par cette saison, les jours sont longs – l'électricité coûte un prix fou. Et j'ai senti grouiller, dans ce potage que je ne pouvais voir, des insectes tombés on ne sait d'où. C'est toi-même qui m'as raconté

— C'est sans cérémonies… elle le dit dans sa lettre. — Mais, nom d'un chien! Recevoir ses amis sans cérémonies, c'est faire comme nous : lorsque les Verdurin sont venus ici, on leur a servi un repas de bon bourgeois, sans apparat, sans maître d'hôtel extra... Seulement la table était couverte d'un linge propre et la pièce éclairée suffisamment. Le menu, décent, se composait d'une truite saumonée, d'une poularde du Mans, de légumes frais et de fruits mûrs... Que diable! Il ne faut pas confondre la simplicité cordiale avec un régime d'entnaînement progressif à la boulimie!

— Enfin, y allons-nous, oui ou non, chez Mme

— C'est l'amie de ma mère. Je ne veux pas avoir

l'air de l'espacer. Ah! si la froideur pouvait se

manifester de son côté, je ne m'en plaindrais pas.

— Vrai? Alors, ma chère Yvonne, j'ai un moyen

de te débarrasser d'elle – de ses repas de poisson

pourri, de noix sèches, de nèfles et de poires

On ne s'amuse guère, dans ce milieu-là!

véreuses... Acceptons son invitation.

Monsieur Verdurin - gros homme placide et passif; ilote soumis à sa compagne - madame Verdurin – matrone étincelante de joyaux, vêtue de satin voyant, coiffée d'une aigrette scintillante; le type même de la parvenue, surveillant ses

bonnes du coin de l'œil tout en ayant l'air de

madame Verdurin poussèrent une exclamation

d'étonnement : Jean et Yvonne s'avançaient d'un

pas majestueux, tenant, chacun d'un côté, un

énorme panier couvert d'une toile blanche; et

ce fardeau bizarre exhalait un fumet d'odeurs

mélangées - comme il s'en échappe des sous-sols

— Qu'est-ce que c'est que ça? gloussa madame

— Une surprise, riposta Jean Raymond avec son

— Oui, ajouta Yvonne; nous avons fait ainsi que

dans les piques-niques où tout le monde apporte

son écot... Et nous ajoutons un supplément à votre

de victuailles; - faisan, dinde, chevreuil en pâté,

jambon entier, gigot froid, melons, bourriche

d'huîtres, volaille truffée; oranges de Jérusalem,

ananas, raisin, pêches, primeurs diverses; Corton

Verdurin en tendant son doigt vers l'objet.

amis, monsieur

suivre une conversation mondaine.

apercevant leurs

de restaurant.

dessert.

plus gracieux sourire.

- Échangeant un coup d'œil malicieux, Yvonne et Jean déballaient, au beau milieu du salon, le contenu de leur panier : et c'était une avalanche
- ne fallait pas faire ces folies... Puisque c'est sans cérémonies! Jean, poussant Yvonne du coude, pensait : « Allez toujours, mes amis : vous êtes abominablement vexés de la leçon que nous vous infligeons à cet instant, et vous ne nous inviterez plus de si tôt!»

Ce soir-là, les Raymond mangèrent bien, pour la

première fois, chez les Verdurin. Jean passa son

temps à s'imaginer le dépit secret de madame

Verdurin; et lorsqu'il eut pris congé d'eux, il dit

— Hein! Je pense que notre vengeance fut réussie

Ils doivent être furieux! Ça leur apprendra, à

ces pingres qui retranchent l'alimentation de

leur budget afin de se faire habiller chez le grand

Cependant, madame Verdurin, qui devisait

avec son mari tout en allant et venant dans la

triomphalement à sa femme :

tailleur!

pourtant pas le jour de notre fête? Tu as vu, Arthur?... Toutes ces provisions sortaient des meilleures maisons: elles leur ont sûrement coûté les yeux de la tête... Il nous en restera bien pour trois jours! Et madame Verdurin de conclure, avec une

— C'est moi, maintenant, qui vais leur devoir une

candeur désarmante :

visite de digestion.

En dépit de son apparente bouffonnerie, nous tenons à certifier la véracité de cette histoire; car, ce sont les aventures personnelles racontées telles quelles, qui paraissent le moins vraisemblables.

L'Invitation à jeûner, conte de Jeanne Marais (1888-1919), a été publié dans *Le Petit Journal* du 17 août 1912.

ISBN: 978-2-89668-698-8

– o 699^e lecturiel –

Lecturiels

www.lecturiels.org

Henri Émile Benoit Matisse (1869-1954), La Servante bretonne (1896).

et à moi, de venir dîner samedi prochain, à la maison? Nous comptons absolument sur vous: sans cérémonies: une soirée d'intimité qui nous

une vieille amie à maman. Il ne faut pas être malhonnête avec elle. Il est vrai que, par raison

des festins de Lucullus, mais...

que - pour les payer trois francs au lieu de cent sous – la bonne des Verdurin achetait, chez des

épiciers douteux, des poulets conservés plusieurs

— Quand nous sommes rentrés, tu t'es précipitée

vers le garde-manger aivec un cri de soulagement.

Nous avons retrouvé des restes de veau, un fromage

de Brie et une bouteille de Bordeaux, dont nous

nous sommes délectés!... Après un dîner de Mme

Verdurin, on deviendrait anthropophage – tant

mois sous la glace... pouah!

— Jean...

on a faim!

Verdurin?

— Tu y tiens beaucoup?

— Tu te décides tout de même? — Oui; mais à une condition : c'est que nous apporterons notre dîner. — Je ne comprends pas? — Attends un peu; tu verras. Le samedi soir, à huit heures, monsieur et madame Raymond entraient chez les Verdurin.

et Champagne, Bourgogne et Bordeaux; anisette et fine champagne, kirsch de la Forêt Noire, etc. Il s'en étalait sans fin, sur les tapis, les fauteuils, les poufs, les divans. Yvonne dispensait ces comestibles avec le geste de l'Abondance penchant sa corne. Revenus de leur stupéfaction, les Verdurin se récrièrent: Vraiment... Vous êtes mille fois aimables... Il

chambre conjugale, déclarait franchement, d'un air enchanté : — Ces Raymond! Quel ménage de jeunes fous! À quoi rime leur attention de ce soir : ce n'est

© Vertiges éditeur, 2018 Dépôt légal – BAnQ